COMMUNICATIONS.

Les Faucons du roi Henri IV,

par M. le Professeur E.-T. Hamy.

J'ai publié naguère, dans les *Nouvelles Archives du Muséum,* un document intéressant sur les Animaux qui composaient la ménagerie ambulante de Henri IV en 1591 [1]. Je n'avais alors aucune donnée positive sur les Oiseaux de chasse du bon Roi que gouvernait Jean d'Harambure. Un heureux hasard m'a fait récemment découvrir à la Bibliothèque nationale, dans un manuscrit acquis à la mort du libraire Lefèvre [2], une pièce qui nous apporte sur la fauconnerie royale quelques renseignements positifs. C'est une lettre autographe de Henri IV à l'archiduc d'Autriche, le remerciant de l'envoi d'une précieuse collection de Faucons et de Gerfauts.

Comme beaucoup d'autres missives de ce roi, celle-ci est sans date d'année; je serais cependant disposé à la placer entre 1597 et 1598.

Il y est question de *Gerfaus sor* et *hagard. Sor* ou *saur* signifie roux; en terme de fauconnerie, un Oiseau *saur* est celui qui, pendant sa première année, porte encore son premier pennage qui est de cette teinte. D'autre part, on dit d'un Gerfaut qu'il est *hagard* quand il est assez vieux pour avoir, dans le plumage, beaucoup plus de blanc que de jaune. Quant au *Tiercelet de Faucon,* c'est le mâle du Faucon noble, plus petit d'un tiers que sa femelle.

Voici la lettre du roi :

A mon frere l'archeduc d'Austryche.

Mon frere,

Jay receu par ce porteur les deux Gerfaus sor et hagard, le Tyercelet de Gerfaut blanc [3] et les troys Faucons que vous m'avés envoyés [4] dont je vous remercye de pareylle afexion que je reconnois la votre à mon endroyt et le soyn que vous

[1] Cf. E.-T. Hamy, *Les anciennes ménageries royales,...* (*Nouv. Arch. du Mus.,* 4e sér., t. V, p. 19.)

[2] *Bibl. Nat. Nouv. Acq. Fr.,* n° 1304.

[3] Le Gerfaut blanc (*Hierofalco candicans*) qui habite surtout l'Islande (Brehm).

[4] Deux Gerfaulx hagars, huict Gerfaulx sors, unze Tercelets de Gerfaulx. (*Compte cinquiesme de B. de Bouloingne, 1550; Ch. des Comptes de Lille,* B. 2484, fol. 280 v°.)

avés eu de me la tesmoygner par un sy beau presant tel à la verylé que j'espère an recevoyr beaucoup de plesyr. Pour ce je vous an remersye ancor une fois pryant Dieu quil vous ayt, mon frere, en sa saynte et digne garde. Ce xvi[e] desambre à Parys.

Votre byen bon frere,

Henry.

Seraient-ce deux de ces Oiseaux de l'archiduc d'Autriche que désignait le roi dans le billet du 13 août (1599), que l'on trouve à la page 735 du tome VIII de ses *Lettres missives?* Ce billet est adressé à Jean d'Harambure, baron de Picassavy, etc., compagnon d'enfance de Henri, qui le traitait avec une grande privauté et qui, à son avènement au trône, en avait fait un gentilhomme ordinaire de sa chambre et le *grand giboyeur* de sa maison, tout en lui confiant le commandement de ses chevau-légers et le gouvernement de Vendôme et d'Aigues-Mortes[1]. Harambure avait perdu un œil au service du roi et son «affectionné maistre et ami» l'appelait familièrement *le borgne*[2].

Borgne, écrit donc le roi à son fidèle Harambure, je vous envoye un Faucon et un Tiercelet quy estoient encore à Saynt-Germayn entre les mayns de Lalemand. Mettés les dedans le plus tost que vous pourrés. Lorsque je ceray de retour à Bloys, je vous manderay de m'y venir trouver ou quand je vous yrai voir.

A dieu, Borgne, le viii[e] aut, à Paris.

Où le grand giboyeur *mettait-il dedans* les Oiseaux envoyés ainsi de Saint-Germain, et qui était ce fauconnier, surnommé peut-être Lalemand, à cause de son origine[3]? C'est ce que nous apprendront quelque jour des recherches nouvelles.

Ainsi se refait, pièce à pièce, cette histoire si mal connue des établissements zoologiques de l'ancienne Royauté, auxquels se rattache plus ou moins nettement la Ménagerie Nationale actuelle.

[1] *Lettres missives de Henri IV*, éd. Berger de Xivrey, t. II, p. 245. (*Doc. inéd.*)

[2] *Ibid.*, t. II, p. 418; t. III, p. 63, 243, etc.

[3] Il y avait en Prusse une école de fauconniers depuis 1396, et l'école de Falkenwarth était déjà célèbre.